

50 centimes la livraison, avec un portrait lithographié.

G A L E R I E
DES
CONTEMPORAINS ILLUSTRES,

PAR
UN HOMME DE RIEN.

Laissons là les théories pour ce
qu'elles valent. En histoire comme
en physique, ne prononçons que
d'après les faits.

— CHATEAUBRIAND. —

15^e LIVRAISON.
(3^e du 2^e vol.)

M. **DE BROGLIE.**

PARIS,
AU BUREAU CENTRAL,

Rue des Beaux-Arts, 13.

Et chez tous les principaux libraires et dépositaires
de Publications nouvelles.

1840

TRÈS HUMBLE SUPPLIQUE

DE

L'HOMME DE RIEN

AUX LECTEURS DE LA GALERIE DES CONTEMPORAINS.

J'apprends, lecteurs bénévoles, que vous faites depuis quelques jours un tintamarre du diable dans l'échoppe de mon éditeur. Ce tintamarre m'afflige et me flatte sensiblement. Vous vous plaignez, avec juste raison, qu'après vous avoir promis de vous livrer chaque semaine un homme ou une femme illustre, le susdit éditeur se conduit à votre égard en gascon ou en ministre. Lecteurs, vous êtes dans votre droit; mais comme il ne faut pas que l'innocent pâtisse pour le coupable, je m'empresse de vous adresser, du fond de ma Thébaïde, ces paroles touchantes de Nisus aux Rutules : *Me, me adsum qui feci*; c'est moi, moi seul qui ai tout fait, ou plutôt c'est moi qui n'ai rien fait : *nil iste nec ausus nec potuit* : ce digne éditeur est incapable de violer la foi solennelle du

prospectus ; et puisque le voilà tout effaré qui me met le poing sur la gorge pour que je vous fasse une déclaration qui *couvre sa responsabilité*, je m'y résigne volontiers.

Je déclare donc que cet homme est, en fait d'art, le plus fameux *Welche* que jamais la terre ait porté ; qu'il me casse horriblement la tête ; qu'il prétend que les choses littéraires se doivent faire à l'heure et à la toise ; que quand une *marchandise* se vend bien on est impardonnable de *manquer la vente* ; et qu'il m'a même signifié tout-à-l'heure, dans un moment d'indignation, que s'il était un peu plus ferré sur l'orthographe et l'histoire moderne, il y a longtemps qu'il vous aurait *servi*, non pas un, non pas deux, mais quatre hommes illustres par semaine. J'ajoute que je lui pardonne. Jésus-Christ veut qu'on pardonne à ceux qui ne savent ce qu'ils font ; le brave homme ne sait ce qu'il dit. Pardonnez-lui aussi, lecteurs ; vous voyez qu'il ne demande pas mieux que de vous gorger de biographies ; et si vous êtes tant soit peu furieux, avides et cruels, tournez contre moi votre courroux : *in me convertite ferrum, ó Rutuli !*

Ou plutôt, soyez miséricordieux ; la clémence est une belle vertu, pratiquez la clémence. Vous qui êtes des gens éclairés, prenez en considération qu'un pau-